

La vie telle qu'elle va...

Sommaire 2002

Janvier 2002	Y a pas que les jeunes...	.. en matière d'incivilité... à propos de la visite d'une commission de sécurité..
Février 2002	Des patrons, des flics, des profs et des curés	d'hier à aujourd'hui
Mars 2002	Enfin c'était pas faux !	Une pub de portable à faire perdre la raison !
Avril 2002	La caissière a dit vrai	Grandes surfaces et commerces de proximité
Mai 2002	Ils ne passeront pas à la télé	Projets humanitaires et solidaires de jeunes
Juin 2002	Les jeunes ne sont pas aussi vieux qu'on le pense	La défense de valeurs fondamentales
Juillet 2002	Et bien bronzez maintenant !	Garder un œil sur l'autre face du bronzage...
Septembre 2002	On est les champions	Les (tristes) records de notre conduite automobile...
Octobre 2002	Mets de la Volvic dans ton whisky	Rafraîchissement après sortie à vélo.
Novembre 2002	Votre horoscope pour la fin de l'année	(sans commentaire)
Décembre 2002	Tout ça pour ça.	Abri de convivialité (19 m ²) et dossier administratif !

Y'A PAS QUE LES JEUNES

Les petits **"sauvageons"** dont parlait un illustre Ministre de l'intérieur n'auront pas de successeurs. La prévention est en marche. Savez-vous qu'il existe désormais dans nos Lycées un cours **"d'éducation civique, juridique et sociale"**. Cet intitulé officiel porte en sous-titre: **"Civilité et citoyenneté"**.

Récemment, dans un Lycée briochin, un professeur d'Histoire rassure cette noble formation auprès de ses élèves de 2de. On y parle du comportement des jeunes dans les transports en commun. Comment ceux-ci se conduisent avec le chauffeur et les autres passagers... etc. La conversation est vivante et passionnée.

Soudain, la porte de la classe s'ouvre impérieusement. Trois ou quatre hommes y pénètrent. On aperçoit même un ou deux képis. C'est la Commission de sécurité qui inspecte les locaux. Ces visites sont toujours un cauchemar pour les chefs d'établissements. Pour des raisons parfois imperceptibles, ces commissions brandissent la menace de fermeture d'une partie de l'école... ou l'obligation de procéder à des travaux ruineux de **"mise aux normes"**.., au risque d'imposer des modifications à la visite suivante au motif que les normes auront changé. Conscients de représenter la Loi, dopés par l'obsession sécuritaire et le fantasme du **"risque 0"**, ces messieurs de la Sécurité prennent un air important et grave et, conscients de leur pouvoir, ne mégotent pas avec une virgule du règlement.

La visite achevée, la classe reprend son cours normal. Un élève interpelle le professeur à propos de ce qui vient de se passer: **" Monsieur! Nous, on leur a dit bonjour. Ils ne nous ont pas répondu"....** avec l'air de dire **" En matière d'incivilité, y'a pas que les jeunes!"**.

DES PATRONS, DES FLICS, DES PROFS ET DES CURÉS.

Les étudiants de ma génération étaient du côté des travailleurs, c'est-à-dire contre les patrons taxés de capitalistes exploiters du peuple. Ils conspuaient copieusement les flics censés défendre les intérêts de la classe dominante. "A bas la police! CRS=SS". Ces insultes scandaient les défilés des manifestants. Quant aux profs... ces mandarins de l'Université inoculaient insidieusement, à travers leur enseignement, l'idéologie capitaliste. Il fallait donc se libérer de leur tutelle et transformer les études en instance critique de la société globale. Au nom de Freud et des sciences humaines, il était de bon ton de s'émanciper des dogmes religieux, expressions de la police des consciences, plus dangereuse encore que celle des commissariats. Les valeurs établies devaient être congédiées au nom d'une nouvelle créativité de la vie trop longtemps réprimée par la morale des curés.

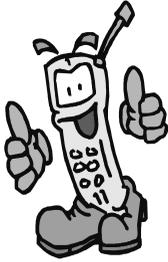
Ces étudiants d'hier ont engendré la société d'aujourd'hui dont l'idéal est "créez votre entreprise", c'est-à-dire: "devenez patrons." Les rangs des syndicalistes s'amenuisent, et les lycéens et étudiants manifestent pour réclamer plus de profs auxquels il est demandé de préparer à des examens pourvoyeurs de débouchés lucratifs. Pendant ce temps-là, nous applaudissons la gendarmerie en grève et sollicitons une police plus répressive et plus sécuritaire. Quant à la religion, c'était "plutôt tendance" au moment de Noël comme nous le révélait un sondage du journal La Croix.

A quand une manifestation nationale pour réclamer des patrons, des flics, des profs et des curés (à faux cols si possible !). Ce serait politiquement correct en ce moment.

La réalité n'est pas aussi simple. Certes, nous admirons les patrons mais à condition de bénéficier des 35 heures. Oui, nous voulons une police répressive pour les autres sous réserve qu'elle nous fiche la paix sur la route et qu'elle nous laisse stationner où l'on veut. Nous exigeons tout des profs, mais eux ne doivent rien exiger de nos *chers petits*. Quant aux croyances religieuses, nous serions plutôt très crédules., mais il faut encore qu'elles soient "cool" "zen" et qu'on puisse les consommer à la *carte*.

Pour combien de temps ces choses molles vont encore "être tendance?"

Elie GEFFRAY 02 - 2002



FINALEMENT, C'ÉTAIT PAS FAUX !

Lundi 4 février. Il est presque 6 heures du matin. Je traverse quelques rues de Saint-Brieuc pour aller prendre le train. Elles sont désertes encore, humides, balayées par le vent. Sur l'esplanade de la gare, un panneau publicitaire violemment lumineux m'adresse le sourire factice et bêta d'un jeune mannequin en maillot de bain. Dans cette fraîcheur matinale, ça donne le frisson. Instinctivement, je m'enfonce encore davantage dans mon pardessus protecteur. Et l'autre, là, presque nu, reste figé dans son rire niais style "Star Académie". Il porte sous le bras un immense téléphone portable de marque "NOKIA"... "*conçu pour faire perdre la raison*" précise le slogan publicitaire. A voir la tête de loffeur de ce jeune homme, on se dit que question raison, il n'a certainement pas grand chose à perdre. Alors, nous voilà bien renseignés. Si nous voulons conserver toutes nos facultés mentales, nous savons enfin quelle marque de portable il faut éviter.

Le même jour. 19h.30 Gare Montparnasse. Installé dans la voiture 17 du TGV, en attendant l'heure du retour. Les voyageurs arrivent les uns après les autres, prennent place, rangent les bagages, sortent du cartable un journal, une revue ou même un livre. Discrètement, chacun jette un coup d'œil aux alentours dans l'espoir peut-être de rencontrer une relation... On ne sait jamais : ne sommes-nous pas ici dans le train des bretons? Le silence quasi religieux du wagon est bientôt interrompu par une adolescente. On l'entend programmer un numéro sur son portable. De sa place, très fort, elle engage la conversation : "*Allo ! Maman? Cà y est, je suis dans le train. On va partir dans deux minutes. Tu sais pas ce que j'ai fait cet après-midi ? tu ne devineras pas ! J'ai acheté un chemisier à 500 balles et une jupe comme tu aimes.. Si ! J'ai pas pu résister ! C'était trop craquant...*" Les voyageurs gênés ou moqueurs s'échangent quelques sourires discrets et complices. Le train part. les commentaires du même calibre continuent pendant une vingtaine de minutes, accompagnés du sifflement réprobateur du TGV qui file dans la nuit naissante.

Et je repense à cette publicité aperçue ce matin et à cette histoire de portable "*conçu pour faire perdre la raison.*" Finalement, c'était pas faux. La preuve !

Elie GEFFRAY 03 - 2002

LA CAISSIERE A DIT VRAI.

Un supermarché, c'est comme l'alcool: attirant, festif, euphorisant. C'est l'abus qui est dangereux. Donc, à fréquenter avec modération. Mais tout y est fait pour nous appâter, nous séduire, nous attacher. La dernière fois que j'y suis allé, la caissière, avec un sourire de stagiaire en communication, m'a proposé une carte de Fidélité. *"Non merci, lui ai-je répliqué. D'une manière générale et dans la mesure du possible, je suis fidèle aux commerces de ma commune."* Surprise! Mon interlocutrice se dessaisit de son sourire commercial, redevint naturelle, malicieuse et complice. Puis, s'assurant d'un coup d'œil que personne d'autre que moi ne pouvait l'entendre, avec conviction, elle me dit: *"Vous avez bien raison, Monsieur."*

Quelques jours plus tard, je compris encore mieux le sens de cette réponse inattendue. Passant dans une petite commune du Mené, j'eus le sentiment d'un calme mortel. Il y a plus d'un an, le dernier bistrot-dépôt de pain et de quelques bricoles a fermé. Comme l'abus d'alcool, la trop grande assiduité aux grandes surfaces a détruit de nombreuses cellules vivantes que sont nos petites communes. C'est le cancer de l'aménagement du territoire. Celui-ci requiert des centres urbanisés avec des services et de grands commerces modernes... mais pas le désert autour. Nous protestons quand des services publics comme les écoles primaires ou la poste se replient et affaiblissent ainsi la vitalité des zones rurales. Mais en tant que consommateurs, ne sommes-nous pas les agents les plus efficaces de l'asphyxie de nos bourgs? Les grandes surfaces sont des éléments incontournables de nos modes de vie. Mais l'abus peut tuer l'arrière-pays. Nos commerces de proximité sont aussi des lieux de convivialité et des cellules indispensables à une vie économique équilibrée. En affirmant que nous avons raison d'y être fidèles, c'est la caissière du supermarché qui dit vrai.



"Ils ne passeront pas à la télé"

Ils sont 25 ou 30 dans une même classe de B.E.P. d'un Lycée d'Ille-et-Vilaine. Avec la complicité de quelques professeurs, d'une banque qui revendique le bon sens et du Centre d'Aide par le Travail de Bain de Bretagne, ils ont décidé de faire quelque chose de bien... et de motivant. Leur projet : équiper un établissement hospitalier de Rennes d'un appareil permettant à des enfants leucémiques devant séjourner en chambre stérile de communiquer avec leurs parents. Mais, comme toute technologie nouvelle, cela coûte cher. Alors, pendant tout l'hiver, ces jeunes lycéens ont fait les marchés pour vendre des paquets de café "Max Havelaar" acheté au prix de gros au C.A.T qui le conditionne. Vous savez... ce café qui échappe à la rapacité des échanges internationaux, qui s'inscrit dans la logique du commerce équitable et qui permet aux producteurs d'être payés à un prix convenable. Ce faisant, ces jeunes ont fait d'une pierre deux coups du point de vue humanitaire. Tout en apportant leur aide à des enfants malades, ils ont fait preuve de solidarité avec le Tiers-Monde.

Cet engagement les a beaucoup motivés. Les membres du conseil d'administration de la caisse locale de la banque qui leur proposait sa logistique se sont relayés à la vente sur le marché avec les jeunes. Résultat: 2300 paquets de café vendus. L'appareil a pu être largement financé.. On a même offert en plus quelques jeux vidéo.

Celui qui me rapportait cette belle opération me faisait remarquer: "Ils ont eu un article honnête dans l'Ouest-France d'Ille-et-Vilaine .. mais sans plus. Les médias ne font pas grand chose pour les jeunes!"

A mon avis, si ! La télé s'intéresse aux jeunes... s'ils incendient des voitures ou se livrent à des actes de violence. La télé les montre s'ils consentent à aller feignasser quelques semaines dans la piscine du loft de M6.

Soyons résolument, avec Guy Debord, avec Pierre Bourdieu et tous ces grands esprits, "contre la société de spectacle."

Elie Geffray 05 - 2002

Les jeunes ne sont pas aussi vieux qu'on ne le pense,

Le 8 Mai devant le Monument aux morts : j'ai encore rencontré cette année un ou deux anciens du "Bataillon corsaire" qui s'illustrèrent dans la Résistance. Jean Moulin est leur héros. La voix éraillée et inspirée d'André Malraux prononçant son éloge les fait encore vibrer. La République représente pour eux une série de valeurs sûres qui cimentent notre vie commune et nationale. Ils avaient une vingtaine d'années quand ils s'engagèrent dans cette aventure. Il devait bien se trouver, à l'époque, des anciens pour leur conseiller de "rester tranquilles et de ne pas prendre de risques... "

S'il y a une jeunesse qui se tient "peinarde", c'est bien la nôtre. Les jeunes ne s'engagent guère, ne s'impliquent pas dans les débats publics, renforcent les troupes des abstentionnistes les jours d'élection. Ils vont au Lycée la semaine, se défoncent "en boîte" le week-end, s'agglutinent dans des "raves-parties" hallucinogènes ou s'abêtissent au spectacle des lofteurs. Ils sont déjà bien vieux pour leur âge.

Je n'étais pas loin de partager cette appréciation sur la jeunesse, du moins jusqu'au lendemain du premier tour des élections présidentielles. Lycéens et étudiants sont sortis dans la rue dès le lundi 22 Avril. Ils ont crié un message : la préférence nationale, le refus de l'autre, la fermeture des frontières et le repli sur soi, l'exaltation de la force et de la haine, le populisme..., ce ne sont pas là des valeurs capables de nous faire vivre ensemble. Ils se sont réveillés et nous ont alertés avant tout le monde. Ils ont sauvé l'honneur. Il ne manquait pas d'anciens pour leur conseiller de "rester tranquilles dans leurs salles de classe." Comme leurs aînés de la génération de la Résistance, avec beaucoup moins de risques, ils ont refusé de rester tranquilles. Ils ont défendu les mêmes valeurs. Ils ont redécouvert l'urgence de s'impliquer dans la politique, le civisme.. mais AUTREMENT.

SERONT-ILS ENTENDUS ?

C'est déjà très réconfortant de voir que "nos jeunes ne sont pas aussi vieux qu'on ne pense.!"

Elie Geffray 06 -2002



« Eh bien ! Bronzez maintenant ! »

Bon, cela suffit maintenant. On a assez voté ces temps-ci : quatre fois en un peu plus d'un mois. On a un président, un gouvernement et des députés. On a renouvelé notre personnel. Nous voilà tranquilles pour un bon moment. Désormais, c'est sûr, on va avoir moins d'impôts, moins de charges, moins de chômage, plus de sécurité, des emplois stables et des salaires améliorés. On ne s'est quand même pas dérangé quatre dimanches pour rien. Et maintenant, place au foot, au Tour de France, au soleil et à la plage. On verra bien à la rentrée si les promesses tiennent. Lâchons-nous un peu !

Oui, mais la grande évasion estivale, c'est comme la politique : on veut y croire, mais que d'incertitudes. Tenez ! Ça commence par la météo : rien de garanti de ce côté-là. Le ciel est aussi changeant et varié qu'une majorité gouvernementale. Les routes de vacances sont hérissées de haltes et de stations qui cultivent une inflation dévergondée. Les autoroutes sont hyper taxées. Les bouchons n'y sautent pas plus vite que les engorgements de nos administrations. Il faut attendre, prendre son mal en patience, suivre des itinéraires de délestage aussi énigmatiques qu'une circulaire ministérielle. Les prix des hôtels et restaurants sont autant transparents que les modes de calcul des sondages d'opinion. L'insécurité est omniprésente : au volant, en montagne, à la plage. Les parkings des fast-food feraient rougir un élu vert. Dans les boutiques pour touristes, vous rêvez d'être un client-roi comme le proclament les pancartes et vous vous retrouvez dans le rôle du consommateur tondu comme un contribuable. On ne peut jamais être tranquilles.

Autres soucis majeurs de l'été : la surcharge pondérale d'abord. Il faudrait bien perdre quelques kilos avant de se pointer à la plage. Mais que c'est d'être de dégraisser le mammoth ! Mr Allègre l'a expérimenté à ses dépens. Et puis, il faudrait aussi bronzer. C'est très important le teint. Ah oui ! c'est comme en politique, c'est la couleur qui compte. Mais en général, elle ne tient que le temps d'une saison. Et si on devine assez bien ce qu'elle veut dévoiler, on ne sait jamais ce qu'elle cache.

Allons bronzer quand même !!!

Elie Geffray 07 - 2002

♪ ♪ « On est les champions... » ♪ ♪

(Air connu)

Cette année, question "foot" on a été éliminé dès le début. Au Tour de France, pas terrible non plus: le 1^{er} français n'est que 13^{ème} (mais il paraît que nos coureurs sont moins dopés que les étrangers!) Notre moral en a pris un coup. Même la saison touristique a fait grise mine avec ses perturbations à répétitions.

Il y a quand même un domaine dans lequel on est régulièrement les 1^{ers} d'Europe, c'est la conduite automobile. Nous sommes des as du volant, des dégourdis, des débrouillards. Et en ce domaine, nous sommes capables de bien des choses :

- De rouler bien plus vite que les vitesses indiquées.. tout le monde le fait. C'est pas difficile. Et l'on aurait l'air de quoi à 90km/h sur la ligne droite entre la gare de Broons et Yvignac?
- De doubler sur une courte distance.. par exemple entre deux virages entre "La Mare Péchard" et le "Pont du Breuil"
- D'être bien à l'aise au volant, après quelques arrêts au bistrot... on est jamais si sûrs de soi qu'après quelques petits remontants.
- De bien coller à l'arrière d'un traînard qui ne dépasse guère le 90 sur une départementale.
- De téléphoner en roulant .. parce que ça ne peut pas attendre !!!
- De piquer la priorité vite-fait à un hésitant...

On n'en finirait pas d'énumérer les audaces par lesquelles le conducteur français (c'est-à-dire vous et moi) se valorise. Et là, "on est vraiment les champions." L'an passé, dans la série "accidents mortels", on a envoyé 8610 personnes au cimetière. Et dans la petite catégorie "accidents corporels", 153945 hospitalisés (certains le sont pour très longtemps). On devance de loin l'Allemagne, la Grande Bretagne et tous les autres pays européens. Et les statistiques publiées fin juin nous prouvent que cette année encore, nous serons de nouveau largement "les champions d'Europe".

On bat les records qu'on peut !

Elie Geffray 09 - 2002

« Mets de la Volvic dans ton whisky. »

Voici trois retraités. Ils viennent d'accomplir une sortie de 81 km en vélo en un peu plus de deux heures trois quarts. En tout cas en moins de trois heures. En arrondissant au chiffre supérieur, ils s'accordent un 27 km/h de moyenne. Ils sont plutôt satisfaits de la performance, et en plus "c'est bon pour l'entretien de la santé."

Et maintenant, passons au rafraîchissement. Exceptionnellement, on opte pour un whisky-orange à cause d'une voiture neuve qu'il faut bien arroser, sans quoi les vitesses grincent. C'est bien connu. Objection de l'un des trois : *« J'ai lu dans une revue qu'il ne fallait pas mettre de jus de fruit dans le whisky, ça l'altère. Faut mieux l'allonger à l'eau »* Qu'à cela ne tienne! Il y a de la Volvic sur la table. Il n'y a qu'à se servir. C'est pas mauvais, en tout cas ça désaltère.

Cinq minutes plus tard, celui qui reçoit propose : *« Ce whisky-là, "il arrache la gueule". Ça se voit moins avec l'eau. Mais j'en ai un autre là. Du super ! Très doux ! Tenez on va le goûter. Juste un peu. Mais pur.»* Pas d'objection.

Dix minutes plus tard, ça discute politique. Comment on va faire pour diminuer les impôts et les charges tout en augmentant les policiers, les juges et les prisons? Les effluves du whisky amènent toujours à la politique. C'est une boisson aux vertus citoyennes insoupçonnées. Oui, mais ça distrait aussi. Personne n'a fait attention au goût réputé spécial de ce qu'il venait d'ingurgiter en débattant. *« Bon, alors une petite larmichette avant de se quitter." Cette fois-ci on fait attention. De toute façon, le whisky ça dilate les artères. Ça facilite la circulation. C'est prouvé par la science. C'est donc bon pour la santé...et le sport en même temps ! »*

Cette petite scène de la vie ordinaire pose une question : en matière de prévention de la santé, peut-on être rigoureux scientifiquement tout en restant humain et convivial ? La Volvic dans le whisky est un début de réponse négociée.

Votre horoscope pour la fin de l'année

Les journaux qui publient l'horoscope disent avoir consulté les astres. "L'Echo de Broons" fait mieux. Il vous prédit l'avenir jusque la fin de l'année sans regarder le ciel. Il se contente d'observer à ras de terre. Voici donc, Mesdames et Messieurs, ce qui vous attend pour les deux mois qui viennent.

Prévisions novembre-décembre 2002.

Dès que les fleurs de nos cimetières seront fanées, nous entrerons dans une période dépressive. Il fera nuit de plus en plus tôt. Les journées seront grises, le ciel bas, avec des pluies fréquentes et des vents qui agiteront les feuilles mortes. Heureusement, dans la première semaine de décembre, les rues de nos villes s'illumineront. On mettra des guirlandes et des sapins partout. Et on entendra souvent cette réflexion profonde: "*Nous voilà bientôt à Noël! Qu'est-ce que le temps passe vite!*". Puis les magazines féminins traiteront d'une question aussi inattendue que pertinente: "*Quelle tenue mettrez-vous le soir du réveillon?*". Dans nos boîtes aux lettres, les publicités nous présenteront des huîtres, du foie gras, des canards dodus, des pâtisseries dégoulinantes de coulis colorés, des vins fins et du champagne. Mais, dans les revues à grand tirage, on consacrera des articles intitulés: "*Comment passer les fêtes sans prendre du poids?*" ou encore: "*Lendemains de réveillons. Comment éviter la gueule de bois?*". Nous ne croirons pas trop aux solutions proposées... mais nous les lirons quand même du coin de l'œil : on ne sait jamais.

Prévisions politiques

Le gouvernement prendra les mesures qui "*s'imposent et que les Françaises et les Français attendent*". La majorité les approuvera et les qualifiera de "*courageuses et cohérentes*". L'opposition, au contraire, sera contre. Courroucée, elle dénoncera "*ces dispositions en trompe-l'œil qui masquent l'impuissance du gouvernement à traiter des vrais problèmes des Françaises et des Français*". Puis, il y aura une trêve dite "*des confiseurs*".

J'oubliais de vous signaler aussi. Les revues à couvertures glacées et en couleurs annonceront votre "*Horoscope pour 2003*". Pas la peine de les acheter. "L'Echo de Broons" s'en charge. Et sans consulter les astres, il peut d'ores et déjà vous annoncer que vers le 15 janvier, nos conversations seront émaillées de considérations émerveillées: "*On voit déjà bien que les jours rallongent. Surtout le soir!*"

Il fallait bien terminer sur cette note d'espoir. Sans un brin d'optimisme en finale, les horoscopes ne seraient pas lus.



Tout ça pour ça?!?!

En Corse, les paillotes sont illégales. Il arrive que des gendarmes y mettent le feu avec beaucoup d'amateurisme. Alors, on envoie le Préfet en taule se faire une "Santé" tandis que le propriétaire fraudeur passe pour une victime.

Ma paillote à moi, elle est pas en paille, elle est pas faite pour gagner de l'argent, mais elle est légale. C'est vrai qu'on est en Bretagne et pas en Corse.. et ça change tout du point de vue de l'ordre républicain. La DDE n'a pas mis longtemps pour s'apercevoir que ce modeste abri de convivialité de 19m², destiné à faire des barbecues, ne posait pas de problèmes dans le paysage. Alors, on l'a construite.. puis on l'a inaugurée. Pour cette circonstance, on n'a pas mégoté sur les "*bénédictions*", histoire de bien se rendre compte qu'elle était apte au service. Le verdict favorable des invités fut franc, massif et même un peu euphorique. La voix directe du peuple vaut bien toutes les autorisations administratives. Cependant, quelques semaines plus tard, des agents du cadastre sont venus mesurer la "nouvelle construction." Cette opération n'a pas duré plus de cinq minutes, ce qui, pour une vénérable administration française, constitue une performance qui mérite d'être soulignée.

Je croyais un peu vite que les formalités étaient terminées. C'était sans compter avec les Impôts Fonciers qui m'ont envoyé une déclaration à remplir. Un formulaire en 4 pages. Avec un peu de bon sens, je pensais qu'on devait deviner qu'un local de 19m², ouvert sur un côté, n'était destiné à devenir ni une habitation principale ni une résidence secondaire comme on me le demandait, en d'autres questions tout aussi ajustées à la situation. La page 2 du document était intitulée "explications pour rédiger la page 3" ... c'est dire s'ils ont conscience de poser des questions claires! Quant à la page 4, elle contenait des explications pour répondre à la page 1. Logique, non!

Alors, tenant à la main ce questionnaire long et complexe et regardant ma modeste paillote, je me suis fait la réflexion « tout ça pour ça! »

Déjà, Marc Aurèle, au 2^{ème} Siècle, estimait que l'un des premiers devoirs des gouvernants était de protéger les citoyens des abus des fonctionnaires de l'État. Les "Pensées" de ce sage Empereur devraient figurer au programme de la formation des fonctionnaires.